

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
rère insertion la ligne 10c.
Insertions subséquentes, 2ct
Carte d'affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENT
Un an.....\$1.00
Six mois.....50
3 mois.....30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 24 Janvier 1895

No. 28

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.
Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9th 93

EUREKA
HOTEL
WATER STREET
CHARLOTTETOWN N.

Free Coach to meet all Trains
and steamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP

JAMES J. JOHNSTON.
AVOCAT,
NOTAIRE PUBLIC Etc
Agent d'assurance et de bien-
fonds.

Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

Representing
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, On-
tario Mutual Life Assurance Co
&c.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.

Hotel McIntyre.
J'ai loué la maison favora-
blement connue sous le nom de
Hotel McIntyre, Summerside.
Cette maison est maintenant
de première qualité, quant aux
meubles, la pension et toutes
les autres commodités agréables
au voyageur. Prix raisonnables.
Voitures gratis à l'arrivée et
au départ des bateaux et des
chars.
Summerside **F. PERRY.**
PROP.

A. W. MACKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leurs aux patients.
Bureau au-dessus du magasin
de J. Rattray.

RUF MAIN.....ALBERTON

A. POIRIER,
Marchand de
Marchandises Sèches, Epicerie
Quincailleries, Chaussures
Farine, Thé, Tabac, etc.
Depuis que j'ai ouvert mon
magasin, je suis dans
une position de satisfaire le
public mieux que jamais.
Produits de toutes sortes pris
en échange pour marchandises.
J'ai aussi dans mon magasin
un Téléphone pour la commodité
du public.

ST. LOUIS, I. P. E.
Nov 9th 93

CATASTROPHE EN RUSSIE

Londres, 14.—Le Standard
publie une dépêche d'Odessa
disant que pendant une repré-
sentation qui avait lieu au cir-
que de Keiff, une galerie s'est
écroulée et trente-six specta-
teurs ont été précipités dans le
vide. Plusieurs personnes ont
été tuées.

LA GUERRE EN ORIENT.

Londres, 14.—On mande de
Tokio que le Japon a posé ses
conditions de paix à la Chine.
On croit savoir que le Japon
demande l'indépendance de la
Corée, qui serait placée sous la
suzeraineté du Japon. La Chine
devra en outre céder plusieurs
îles au Japon et raser les forts
de Takou, Port-Arthur et Wei
Hai-Wei devront cesser d'être
ports de guerre et leurs travaux
de défense devront être détruits.
La Chine devra démolir tous
les forts qui se trouvent sur la
route de Corée en Chine, elle
devra aussi reconnaître au Japon
le droit de prescrire le nombre
et le type des navires de
guerre chinois. Le Japon
demande une forte indemnité
de guerre et veut ouvrir des
négociations en vue d'une
alliance sino-japonaise.

St-Petersbourg, 14.—Les jour-
naux russes, à propos de la
guerre en Orient, disent que la
Russie défendra ses droits avec
son armée et sa marine, au cas
où le Japon deviendrait trop
exigent en Corée.

Londres, 12.—On mande de
Tien-Tsin que les Japonais
s'avancent sûrement vers
Chin-Chow et que les Chinois
se retirent derrière le Grand
Mur. Les progrès des deux
côtés sont bien peu sensibles,
en raison des tempêtes de neige
qui sévissent en ce moment.

UN AVOCAT PINCE

Brantford, Ont., 14.—Charles
Elliott, avocat, a comparu en
cour de police samedi, sous l'ac-
cusation de vol, dans une route
où se trouvait des valeurs con-
sidérables. Cette route était la
propriété de Hardy Wilkes et
Hardy. On s'était aperçu der-
rièrement que la route avait
été ouverte et qu'une boîte con-
tenant des valeurs était dispa-
rue. La police fut informée et
commença les recherches né-
cessaires. Un constable fut en-
voyé en faction au bureau des
avocats Hardy et Wilkes pour
la nuit. Après une semaine
d'attente, le constable, qui avait
placé un balai contre la porte
d'entrée, afin d'être informé de
la venue de l'étranger, enten-
dit tout à coup, dans la nuit
de vendredi, un bruit insolite.
Le balai tomba par terre et il
vit entrer un individu. S'élan-
çant sur lui, lui mettre les men-
ottes aux poignets fut l'affaire
d'un instant. Quelle ne fut
pas sa surprise en reconnaissant
dans son prisonnier
l'avocat Elliott. Celui-ci était
tout simplement en possession
d'une déf. Elliott est depuis ac-
cuse d'avoir volé, en différentes
occasions, \$10, \$25, et \$2 dans
des résidences où ils s'introdui-
saient.

LA GRIPPE A NEW-YORK.

New-York, 14.—Si l'on en
croit les statistiques du conseil
d'hygiène, l'épidémie de grippe
qui sévit depuis quelques jours
à New-York, continue à se pro-
pager.

Parmi les décès enregistrés
pendant les dernières vingt-
quatre heures, six sont attribués
indirectement à la grippe. Dans
ce nombre se trouve celui d'un
policeman du nom de Clark,
qui est mort de la grippe dégé-
nérée en pneumonie.

On cite, parmi les fonction-
naires atteints de la grippe et
qui ont dû suspendre leur ser-
vice, un coroner et cinq capi-
taines de police.

EN GREVE

Brooklyn, 14.—La grève des
conducteurs de tramways et
autres employés des compa-
gnies des chars urbains de Brook-
lyn a été inaugurée ce matin.
Seul le train élevé "Coney
Islands et Brooklyn" a fait le
service sans interruption ce
matin.
Cela va sans dire, les trains

UN AGITATEUR ANARCHISTE

Kansas City, Kansas, 14.—
August Ellsner, un agitateur
anarchiste, a jeté littéralement
la consternation pendant la
matinée parmi les employés de
Kansas State Bank, en s'amusa-
nt à jeter des morceaux de
barre de fer à travers les vitres
des fenêtres.

L'auteur de cet attentat ayant
été immédiatement reconnu, il
s'en est suivi une véritable
panique dans les bureaux de la
banque où l'on a d'abord prie
les morceaux de fer pour des
bombes de dynamite. Mis
aussitôt en état d'arrestation,
Ellsner a déclaré que son seul
but était de se faire emprison-
ner, afin de se faire loger et
nourrir gratuitement pendant
un certain temps.

Ce matin le maître ouvrier
Connolly donna le mot d'ordre
aux autres employés et pres-
qu'aussitôt 6,000 ouvriers quit-
taient le travail.

Cette grève sera une des plus
grandes qui se soit jamais vue
à Brooklyn.

Les compagnies de tramways
prétendent que plus de 2000
nouveaux ouvriers se sont pré-
sentés, ce matin, pour rempla-
cer les grévistes et qu'avec
ample protection de la police,
elles pourront faire circuler
les trains comme d'habitude.

Comme les compagnies de
tramways ont des contrats avec
le département des postes pour
le transport des malles, et dans
le cas où les autorités muni-
cipales seraient impuissantes à
prévenir les désordres, appel
sera fait au gouvernement fédé-
ral.

Le trafic est interrompu, par
suite de la grève, sur un par-
cours de plus de six cent milles
des lignes sur lesquelles les
compagnies font circuler leur
tramways.

INCENDIE A QUEBEC.

Quebec, 24.—Un incendie
désastreux s'est déclaré vers
deux heures hier matin dans
la cuisine de l'hôtel Victoria.
Les pensionnaires, au nombre
de 70, étaient tous endormis.
C'est M. Théo. Hamel qui a
donné l'alarme. Il était temps,
car lui-même était alors à demi
suffoqué par la fumée. Les
flammes se propageaient avec
une rapidité effrayante, et en
peu de temps le Saint-George
Club était atteint. Il ne fut
bientôt plus qu'un vaste brasier.

A cet instant les prompriers
arrivaient. Leur travail fut
prompt et expéditif. Les
flammes furent éteintes, les
pensionnaires retirés sains et
saufs du Victoria et transportés
au Florence. C'est M. Trudel,
le propriétaire du Florence qui
a donné des ordres de trans-
porter ces 70 personnes au
Florence.

Il y a deux ans un M. Cowan
achetait la Victoria que l'on
connaissait à cette époque sous
le nom d'hôtel Albion. M. Co-
wan ayant été forcé d'aban-
donner la gestion de l'hôtel, M.
Benjamin Trudel acheta la pro-
priété ainsi que tout le carré
adjacent. M. Trudel fit alors
faire de nombreuses améliorations
à l'édifice et donna à l'ho-
tel le nom de Victoria. L'ameu-
blement général était très riche.
Il parait que la salle à manger
du Victoria était égale en beauté
à celle de Frontenac.

Les pertes seront d'environ
\$40,000; l'édifice était assurée
pour \$60,000.

LE NAUFRAGE D'UN STEAMER

Londres, 14.—Le steamer
anglais Rowan a péri dans la
baie de Biscay. Quatre hommes
qui avaient pu échapper au
désastre en se réfugiant dans
un canot de sauvetage, vien-
nent d'être sauvés. Il est à crain-
dre que les autres membres de
l'équipage qui s'étaient aussi
réfugiés dans trois autres canots
de sauvetage se sont noyés.

UNE DROLE DE FACON DE RACONTER LES NOUVELLES.

C'est en Angleterre que la
scène se passe; elle ne pour-
rait pas, du reste, se passer
ailleurs.

De retour d'un assez long
voyage en Amérique, un com-
merçant de Southampton, en
débarquant sur le port adresse
cette question:
Eh bien, comment va-t-on ici?
Très mal, monsieur, votre pie
est morte.

Comment! Elle est morte! Et
qu'avait-elle eu, la pauvre
Margot?

Elle a mangé trop de viande
de cheval.

Pourquoi diable aussi, mon
garçon, lui avez-vous donné
tant de viande de cheval?

Oh! on ne la lui donnait pas,
monsieur; elle mangeait toute
seule vos deux chevaux.

Elle mangeait mes chevaux!
Mais alors ils sont morts?

Hélas! Monsieur, ils n'exis-
tent plus.

Et de quoi sont-ils morte?
De fatigue, monsieur.

Il ne fallait pas les faire
travailler autant.

Ah! on y a été forcé, pour
leur faire charrier de l'eau.

Et pourquoi tant d'eau?
Pour éteindre le feu, mon-
sieur.

Il y a donc eu le feu dans la
ville?

Oui, monsieur, votre maison
a brûlé.

Ma maison a brûlé!! Qu'est-
ce que tu me chantes là? Voyons
comment est-ce que cela a pris?

Ce sont les cierges qui en
sont la cause, monsieur.

Quels cierges?

Ceux qu'on a mis autour du
lit de madame votre mère.

Alors ma mère est morte?
Elle n'a pu résister au
chagrin que lui a causé la
maladie de monsieur votre
père.

Mon père a été malade; Ah!
le pauvre homme. Et comment
va-t-il aujourd'hui?

Aujourd'hui? Il est mort!

Mon Dieu! Mon Dieu! Que
de catastrophes!!! Mais enfin,
comment lui est venu cette
maladie?

C'est le chagrin de voir qu'il
avait tout perdu par suite du
nauffrage de vos trois steamers,
et qu'il était déclaré en faillite.

Alors, je suis ruiné?
Ma foi! monsieur, je n'aurais
pas osé vous le dire, mais je
crois que oui.

PROUD OF ITS FRIENDS.

PROUD OF ITS ENEMIES.

L'IMPARTIAL

is the only paper
Acadians tie their faith
to and an advertisement
in its columns

CAN'T FAIL.

UNE TOUTE PETITE HISTOIRE.

Cœur d'or, tête folle, mau-
vaise éducation, telle était
Mme. de B...

Son mariage avait été pour
elle une cruelle déception. La
grossièreté de son mari, l'injus-
tice de ses reproches, la vio-
lence de ses colères en faisaient
la plus malheureuse des fem-
mes.

—Quand la vie sera trop in-
tolérable, je mourrai là, dit
elle un jour à un vieil ami de
sa famille, en lui montrant une
paisible mare, ombragée par
les grands arbres qui bordaient
une des dernières allées du
bois de Boulogne.

La folle était capable de le
faire, comme elle le disait.

Un jour que le confident de
Mme. de B... était venu sonner
à sa porte.

—Oh! monsieur, lui dit la
nourrice qui avait élevé la
jeune femme, cela va bien mal
... Monsieur a frappé madame.

—Ou est-elle?

—Sortie.

—A-t-elle dit où elle allait?

—D'abord chez son notaire,
ensuite au bois.

Le vieillard tressaillit.

—Donnez-moi les deux en-
fants, commanda-t-il.

Deux bébés, garçon et fille,
s'avancèrent en gambadant.

—Où les emmenez-vous? de-
manda la nourrice?

—Priez pour nous, répondit
seulement l'ami.

Et, à fonds de train, il se fit
conduire avec ses deux petits
compagnons au bois, sur la
route de la petite mare.

—Tenez, dit-il aux enfants,
en leur montrant un équipage
qui paraissait au loin, n'est ce
pas votre voiture?

—Oui, c'est-elle.

La voiture s'arrêta... une
jeune femme en descendit...

—Et votre mère?...
—Oui, c'est maman.

—Appelez-la!

—Maman! firent les enfants
en tendant leurs bras.

—Plus haut! plus haut!
—Maman! maman!
Un cri leur répondit
—Mes enfants!

La mère enleva ses enfants
qu'elle couvrit de baisers en
fondant en larmes.
Elle était sauvée.
—Et moi qui les avais ou-
bliés!... oh! je lui pardonne!
Je suis plus coupable que lui!
Et tombant à genoux: "Je
crois en Dieu," dit elle.

FRANCOIS RIVAL,
du Peuple Français.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in
DRY GOODS.

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON.

Again place before their
customers an entirely new
and complete stock in the
several lines above mentioned.
Great care has been devoted
to buying in best markets and
to a careful selection to meet
the wants of the trade.

DRESS GOODS!

A varied assortment in
cashmeres, Serges, Whip-
cords, Tweeds with all neces-
sary trimmings of latest fash-
ion to match. Millinery in
great variety. Cloths in
Scotch and Canadian Tweeds
Worstedes, Doeskins &c.,
COTTON GOODS of all
kinds and variety from pound
patches to No. 10 sail Duck.

BOOTS & SHOES

Believing that warm dry
feet are conducive to health,
extending the lives of their
customers thus securing to
them a longer term of pa-
tronage, they have exercised
extraordinary care in provid-
ing foot wear; Secure
early some of these life pre-
servers in Overshoes, Snow-
Excluders, Manitoabas, Over-
alls and Stockings.

READY MADE CLOTHING

Always on hand a large va-
riety of suits, Overcoats,
Ulsters, Underclothing &c.
Also a Tailorshop in full
blast where wedding suits
are now being turned out
daily.

GROCERIES

Everything in this line has
been purchased to meet the
hard times; the very best for
least possible money. TEA
of exceedingly good strength
and fine flavor was secured
in China and on the Pacific
Steamers before the war ad-
vanced price 3c to 5c per
pound. MOLASSES; they
have the right article this
time and at bottom prices.

FLOUR

The celebrated brands
Howard, Phoenix, Maple
Leaf &c, are offered at
prices never before thought
of in this market.

FARMERS

They want this season a
large quantity of beef and
mutton for canning purposes.
For Pork and Oats the high-
est market prices will be
paid.

Oct 25th 1894

MONEY sent for free samples of LADIES' STANDA...
MAGAZINE with "GARDENERS' GUIDE" and
"STANDARD FASHION CO." 362 W. 14th St., New York City